



N°42

Gazette des 3T

« S'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes »

Romains 12 : 18

Partagé par Magali Guilbaud

Méditation

Quel texte ! À sa lecture, nous voilà replongés au temps de l'Exode, du désert. Nous voilà dans cette ambiance particulière d'il y a deux mille ans : le désert, le peuple d'Israël, Moïse, et Dieu qui lui parle pour les guider. Ce texte parle au peuple d'Israël, mais comment l'entendre pour nous aujourd'hui ?

Ce texte s'adresse au peuple qui se trouve de l'autre côté du Jourdain, au seuil de la terre promise. Plus loin encore, il s'adresse à tous : jeunes, moins jeunes, hommes, femmes, enfants... À nous, maintenant, de le lire à la lueur du nouveau testament.

« Nous sommes repartis vers le désert, dans la direction de la mer des Joncs, comme le Seigneur me l'avait dit ; nous avons contourné longtemps la région montagneuse de Séir. »

« Le désert » : pas plus tard que ces deux dernières années nous avons vécu ensemble ce grand désert. Personne n'a dit quelle allure il avait

ce désert. Bien souvent, de manière concrète nous le pensons comme une grande étendue vide dont l'horizon est lointain. Pourtant, il prend toute sorte de forme dans notre monde contemporain mais aussi il y a des milliers d'années.

Au delà de l'image que nous en avons, le désert c'est le lieu de la multitude de choses. C'est le lieu de la remise question, de la conversation pour ne pas dire de la conversion. Mais c'est aussi le lieu des actes sauveurs, le lieu du renouvellement de la relation... à Dieu. Il s'y joue dans ce désert des choses individuelles et des choses ensembles.

N'est-ce pas là que se réalisent les grandes fermentations permettant de nouveaux surgissements ? Peut-être que cela rappellera quelque chose à chacun, quelque chose de notre histoire, de notre passé ?

Nous nous souviendrons peut être aussi des promesses de Dieu. Nous avons tous vécu une fois un désert, même au delà de ces années marquantes.

Et ce lieu, n'est pas une fois de plus, présenté comme un but mais comme une étape, un choix, une direction, un renouvellement. C'est à dire que ce n'est que provisoire. Nous sortons tous du désert, même après quarante ans. Quarante ans c'est le passage d'une génération à une autre. Et ce qui compte c'est d'en sortir autrement.

Dans la Bible, le désert est à la fois un lieu de naissance et de renaissance. Il aura fallu perdre une part de nous pour se relever, ressusciter à ce temps, renaître. Ce qui compte ce n'est donc pas de s'y lamenter, s'y perdre dans son horizon sans limites, mais de le faire fleurir.

Et pour en arriver là, il faut rompre avec ce que l'on connaît. De toute manière, le désert nous coupe de nos habitudes, il nous invite au changement, au mouvement.

Cela nous offre la possibilité de repenser les choses, de faire le point pour repartir autrement, pour aller de l'avant, pour se renouveler.

Reconsidérer.

Lorsque le peuple de Dieu quitte l'Égypte, pour fuir l'esclavage, c'est un peuple qui rompt avec son passé, ses habitudes. C'est un peuple qui s'avance vers l'inconnu : l'inconnu de Dieu.

Le désert est donc un chemin de remise en question, de rupture et de rencontre. C'est là que Dieu se révèle, se fait connaître, parle, conduit, sauve et libère et enfin nous met en marche.

En somme, c'est le lieu de la rencontre de l'être humain avec lui-même et avec Dieu. Un Dieu tout proche et tout autre. Un Dieu libérateur et porteur de vie.

Nous voilà, dans un temps pour se tourner vers Dieu. Ce Dieu qui manifeste sa fidélité à chaque instant. Ce Dieu qui manifeste sa bonté inépuisable et sa patience tout au long du chemin parcouru qu'est celui de la vie.

Ce chemin choisi par Dieu n'est certes pas le chemin le plus court, mais il manifeste que c'est Dieu qui guide son peuple, apprenant ainsi à faire l'expérience de sa liberté.

Une liberté de vie, de penser, de croire. Une liberté qu'il est important de rappeler aujourd'hui. Une liberté qui n'écrase pas l'autre.

Un long chemin pour aussi apprendre à vivre en frères et sœurs et à recevoir de Dieu.

Parce que Dieu tient toujours ses promesses mais il offre aussi à chacun une place particulière. C'est un Dieu juste !

C'est Dieu, lui-même, qui a donné des territoires : Edom, Moab, Ammon. Il continuera son plan d'amour pour le monde.

Pourquoi en douter ? Dieu a montré sa puissance par le passé. Et cela nous encourage pour nos vies, aujourd'hui.

Posez vous et observez, dans le désert de vos vies ou dans le théâtre de vos vies. Comment avez-vous vu Dieu intervenir ?

Pour le dire autrement, comme Jésus l'eut dit à ses disciples : « *Avez-vous manqué de quelque chose ?* »

La promesse est fidèle. Dieu connaît nos besoins et y répondra, y répond par les ressources de sa propre plénitude.

Sa réponse ne correspond pas toujours à nos attentes. Ces dernières font parties de nous car c'est l'anticipation d'une réponse à une question qui parfois nous échappe.

Or, l'extraordinaire de Dieu c'est justement de nous surprendre au coin même de l'endroit où on ne l'attendait pas.

L'instant vient où la voix de Dieu se fait entendre.

Une voix qui dit la grâce de Dieu même pendant toutes ces années : « *il a connu ta marche dans le grand désert.* »

Connu. Il t'a connu. Il n'a jamais laissé ta main. Il était là, présence dans ce monde chamboulé, ce monde, peut-être, de solitude.

Il nous arrive, dans ces moments-là, de ne pas voir, de ne pas sentir, de ne pas entendre, la présence, la voix de Dieu. Nous ne savons pas toujours nous approprier la plénitude des bénédictions que la grâce souveraine met à notre portée. Les trésors mêmes du ciel nous sont ouverts, mais nous n'en profitons pas pleinement, perdus dans ce monde contemporain rempli de bruit, plein de torsion dans un sens ou un autre, de consommation.

Et nous avons plutôt tendance à convoiter ce que notre voisin possède. A envier le bonheur d'un autre, plutôt que regarder les bonheurs qui peuplent nos vies, même infimes.

Pourtant dans notre récit, Dieu nous interpelle par la voix de Moïse sur ces convoitises, rappelant l'essentiel.

Il est un Dieu juste, offrant à chacun ce dont il a besoin. Le désert nous rappelle cela. Car dans le désert nous ne pouvons pas faire de provision. Tous les jours, on ramasse la manne nécessaire mais pas d'avantage. Dieu donne le pain de chaque jour, sauf le 6ème où il en ramasse deux fois.

Ainsi il y a toujours une bénédiction à suivre la volonté de Dieu. Une volonté qui ne nous évite pas les déserts, les tempêtes. Elle reste une bénédiction bien que nous ne puissions pas toujours comprendre le pourquoi des choses. Nous sommes liés toujours à Dieu, et Dieu toujours est lié à nous. C'est la force de son alliance.

Alors nous voilà, aujourd'hui à partager ce récit du Deutéronome qui nous vient des années auparavant, proclamant un Dieu fidèle et juste. Ce récit a traversé les âges et continuera à nous porter sur les chemins de nos déserts mais aussi sur les chemins à la sortie de nos déserts.

Il est passé, présent, Futur. Temps de Dieu.

Un Dieu qui tient toujours ses promesses.

Il ne revient jamais sur ses promesses, ni ne les change. Il n'est pas non plus de promesse divine qui échoue.

Et si nous doutons du chemin. Si nous hésitons quant à sa présence. Si nous nous perdons dans les méandres de l'horizon fixant le prochain comme une menace et non plus comme un frère une soeur, le voici qui tape à la porte pour faire entendre sa voix.

Il vient nous rappeler que Dieu peut accomplir l'impossible. Voilà l'extraordinaire de Dieu.

La grâce de sa fidélité. La force de sa liberté surprenante.

Et n'oublions jamais, dans nos déserts où nos terre-pleins, sur les montagnes du monde ou dans les villes partout et tous, nous sommes bénis de toutes bénédictions par Dieu en Christ !

« Le Seigneur, ton Dieu, t'a béni dans toute l'œuvre de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que le Seigneur, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien. »

Amen

Mathilde PORTE

DEUTÉRONOME 2 : 1-7

Nous sommes repartis vers le désert, dans la direction de la mer des Juncs, comme le Seigneur me l'avait dit ; nous avons contourné longtemps la région montagneuse de Séir.

Le Seigneur m'a dit :

Vous avez assez contourné cette montagne. Repartez vers le nord.

Donne cet ordre au peuple : Vous allez passer près de la frontière de vos frères, les fils d'Esaü, qui habitent en Séir.

Ils auront peur de vous ; mais soyez bien sur vos gardes. Ne les provoquez pas, car je ne vous donnerai pas même dans leur pays de quoi poser un pied : c'est à Esaü que j'ai donné la région montagneuse de Séir en possession.

Vous vous procurerez auprès d'eux, à prix d'argent, la nourriture que vous mangerez ; vous leur achèterez à prix d'argent même l'eau que vous boirez. Car le Seigneur, ton Dieu, t'a béni dans toute l'œuvre de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que le Seigneur, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien.

Là où il y a de la haine,
semez de l'amour.
Là où il y a une blessure,
semez le pardon.
Là où il y a du doute,
semez de la foi.
Là où il y a du désespoir,
semez de l'espoir.
Là où il y a de l'obscurité,
semez de la lumière.
Là où il y a de la tristesse,
semez de la joie.

- Neale Donald Walsch

Partagé par Patrick Michon

Spiritualité online ...

Dimanche 20 juin à 10:30

Culte au temple de Jouy en Josas et retransmis sur zoom

<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRheWdEbGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

Mardi 22 juin à 14h30 Cellula : Temple de Vélizy

Samedi 26 juin Partage en famille

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse :
FR76 1870 7000 3003 9190 7215 116

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ♦ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ♦ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69